

Projet d'implantation du terminal méthanier Rabaska et des infrastructures connexes

Présentation sans audience

Mon nom est LOUISE VIGER, artiste multidisciplinaire.

Identification Depuis 1978, mes œuvres ont fait l'objet de plusieurs expositions individuelles au Québec –en galeries ainsi qu'au Musée d'art contemporain de Montréal- de même qu'ailleurs au Canada et à l'étranger. Mon travail a été inclus dans de nombreuses expositions collectives parmi lesquelles *Canada Collects : Contemporary Sculptures from the Art bank* qui a circulé un peu partout aux Etats-Unis. Mon travail a été commenté dans divers ouvrages, le dernier en date étant *La sculpture et le vent, femmes sculpteures au Québec* (Serge Fisette, CDD3D, 2004). J'ai réalisé plusieurs sculptures publiques dont *Voix sans bruit*, (2005) destinée à la Bibliothèque nationale du Québec pour l'édifice de la Grande Bibliothèque à Montréal et, tout récemment, *Les allumeurs de réverbères* pour l'édifice du Centre de recherche clinique et évaluative en oncologie CHUQ-Hôtel-Dieu de Québec (2006).

Intérêt Propriétaire d'une résidence dans le vieux Sillery jusqu'au printemps dernier, j'habite Montréal depuis peu pour des raisons professionnelles.

En plus d'avoir réalisé plusieurs œuvres inscrites dans des lieux publics historiques, j'ai habité plus de vingt ans dans un arrondissement classé patrimoine historique. Je peux donc mesurer l'impact considérable de la qualité de *l'espace public* non seulement sur un environnement protégé d'un point de vue esthétique et géographique, mais aussi sur l'importance d'une culture publique préservée, lisible dans les œuvres, les habitations, les rues, les parcs, les cimetières... Ce sont ces qualités qui dictent nos choix de voyage à l'étranger : destinations liées à l'Histoire des peuples écrites tout autant dans les musées, dans les monuments que dans l'aspect architectural des habitations, de la conservation des parcs, du nom des rues, du pittoresque des parcours.

Opposition Je m'oppose formellement à l'implantation du terminal méthanier Rabaska qui mettra en péril tout l'habitat environnemental de l'écrin inestimable qu'est le patrimoine de l'Île d'Orléans et de ses rives. Cette géographie est unique par son passé historique, par son présent que tous ses résidents protègent avec énergie et surtout par son avenir que toute personne sensée refuserait de mettre en péril.

(suite 2) Projet d'implantation.... par Louise Viger

Pourquoi. Ce projet risque de modifier le paysage de sites plusieurs fois centenaires. Alors que chacune des politiques adoptées de haute lutte ces dernières années vise à en préserver l'esthétique, le sens de l'Histoire ainsi que la qualité environnementale.

Pas d'améliorations possibles. Aucune amélioration de ce projet n'est à envisager compte tenu des habitations *actuellement* construites dans une proximité intolérable. Aucune suggestion ne pourrait en faire un projet acceptable. Il faut protéger les sites patrimoniaux et environnementaux des aléas des lois du marché. Il faut s'en porter garant. C'est un héritage qu'il ne faut à aucun prix compromettre par des projets à courte vue.